

22. Loquor ergo sum

Cela commença lorsque j'entendis cette émission à la télé, sur la chaîne Tél-Bramentombes, dans laquelle il était question des lacs de montagne, plus particulièrement des lacs glaciaires et précisément du Lac Malure.

Cela me fit dresser l'oreille, vous pensez bien, moi qui connaissais par cœur ses abysses les plus secrets, les plus retirés et les plus dissimulés que je parcourais en rêve quand j'avais la fièvre. Disons, quand j'étais bourré de frissons. Bon, je l'avoue : quand j'étais bourré, tout simplement.

Je le connaissais assez bien pour éviter d'y jeter un œil comme j'aurais pu le faire par inadvertance, en disant, ainsi que vous auriez pu le faire : tiens, un lac ! Il me faisait tellement horreur que la seule chose qui me venait à l'esprit à son propos était de n'y pas penser. Bref : j'y pensais tout le temps !

Aussi sautai-je quasiment au plafond quand j'entendis qu'on en parlait dans le poste, comme on dit, au cours d'une émission ordinairement dédiée aux phénomènes pas très normaux. Maisons hantées, petits hommes verts, les différentes façons d'organiser la résistance à une invasion d'aliens, enfin tous ces sujets qui vous font hurler de rire, ricaner d'affliction, lever les yeux au ciel et regarder sous le lit avant de vous coucher.

Et l'invité surprise était Simon. Quelle surprise surprenante !

- ...parlons maintenant du Lac Malure ! Vous dites qu'il y a un mystère le concernant. Nos téléspectateurs, qui sont de plus en plus nombreux à nous regarder, sont impatients de découvrir quel est ce mystère. Il est vrai que l'aspect seul du lac suffit à suggérer qu'il n'est pas aussi innocent qu'il y paraît ! Que cache cette eau noire, nos téléspectateurs qui sont massés devant leur petit écran trépignent d'impatience, certains n'ont même pas entendu parler de ce lac, d'ailleurs ils sont très peu à en avoir entendu parler, mais ils sont impatients, ils ne tiennent plus en place, nous recevons de plus en plus de messages pour nous

dire...

...de fermer ta Gougueule ! Ah, enfin ! J'allais savoir ! Je bénis le hasard qui m'avait fait allumer le poste sur cette chaîne ringarde qui finalement avait des développements insoupçonnables et intéressants.

Je filai au frigo chercher une bière et revint en trombe au risque de me fracasser un os sur la table basse. Vas-y, je suis tout ouïe, je peux me masser le tibia en buvant ma bière et t'écouter en même temps...

- Oui, c'est exact et je voudrais profiter de cette antenne pour tenter de lever un coin du mystère ! Figurez-vous qu'il y a dans ce lac...
- Ce lac, car il faut bien clarifier les choses afin que nos téléspectateurs nous comprennent bien, c'est bien celui où votre père s'est noyé ? On dit d'ailleurs qu'il y aurait eu plus de deux cents morts, des jeunes, des séniors, des femmes, des enfants dont on n'a pas retrouvé tous les corps, on peut imaginer qu'ils sont encore là dans leur tombeau aqueux, nos téléspectateurs n'en peuvent plus et cette catastrophe qui s'annonce sans prévenir dans cette belle fin d'après-midi d'été...
- Précisément ! Et c'est justement à cet événement qu'il faut remonter. J'ai découvert...
- On ne va pas refaire tout l'historique de cet événement, tout le monde aura compris l'essentiel... Mais votre mère était à bord aussi et vous aussi en quelque sorte puisqu'elle était enceinte de vous, qu'est-ce que cela fait de savoir qu'on a échappé à la mort, on se sent prédestiné ? chanceux ? On se dit waaoh, c'est cool ? Est-ce cela qui vous a lancé dans la vie pour suivre le destin qui est le vôtre ?

Ta gueule, bavard ! Laisse-le parler ! Il a découvert quelque chose, j'en étais sûr, ne l'avais-je pas dit qu'il avait quelque chose à cacher, ce lac ? Oui, je l'avais dit, remontez quelques chapitres en arrières. Si vous avez tenu jusque-là, cela ne vous coûtera que l'ennui de vous lécher l'index pour tourner les pages ! Bon je l'avais dit, c'est

une affaire entendue et maintenant on va savoir quoi, pour peu que ce connard le laisse parler...

- En effet, je disais donc que j'avais découvert que...
- ...votre mère... Il y a là quelque chose de trouble, quelle était sa vraie relation avec votre père ? On sait qu'elle était son employée depuis peu. C'était une aventure sans lendemain ? Je suis sûr que nos téléspectateurs qui sont rivés à leur petit écran seraient avides d'en savoir plus sur vos parents...
- Comme je les comprends ! Donc, j'ai découvert qu'il y a dans ce lac...
- ...elle était sa bonne à ce que l'on dit, il l'avait engagée pour l'été, c'était une oie blanche paraît-il, enfin une fermière qui descendait de sa montagne. Que pensez-vous des jeunes filles qui viennent tenter leur chance en ville... Enfin, quand je dis en ville, le rivage du Lac Malure, ce n'était pas la Croisette...

Doux Jésus, va-t-il le laisser parler ? Journaliste sot qui, se mettant au niveau de l'ignorance de ses auditeurs, fait se perdre le discours des experts dans le désert de ses interruptions oiseuses. À moins que ce ne soit uniquement parce qu'on ne l'avait pas entendu depuis cinq secondes.

- Vous pouvez le dire ! Donc, dans ce lac, là où l'on pourrait penser qu'il n'y a que des truites...
- ...et vous trouver correcte la manière dont votre père s'est conduit avec son employée de maison, c'est comme-cela que vous-même envisagez les rapports professionnels avec les vraies gens ? Répondez ! Nos vrais téléspectateurs, vont nous donner leur avis par SMS sur ce genre de comportement : quand il s'ennuie un patron peut-il se servir comme bon lui semble de sa bonne...
- ... sa bonne qui est aussi ma mère ! Vous devriez aller lui demander, elle est encore de ce monde !... Donc on pourrait croire qu'il n'y a que des truites ou des ombles chevalier...
- ...cela ne vous gêne pas de livrer votre mère en pâture à la presse ? Aucun remords ? Comment réagirait-elle si elle voyait

débarquer des cars de journaliste dans son petit hameau ? Est-ce qu'elle n'a pas droit à un peu de calme après tant de malheur ? Répondez, nos téléspectateurs ont le droit de savoir !

- Si je devais avoir des remords, ce serait plutôt de livrer la presse à ma mère ! Donc, pas la queue d'une truite ou d'un omble dans ce...
- Vous avez une aussi piètre opinion de la presse ? Vous pensez qu'elle devrait être à la botte ? Ah, mais on me fait signe que nous arrivons au terme de cette émission. Merci d'être venu nous parler de ce lac mystérieux, vous avez aiguisé l'appétit de nos téléspectateurs. Vous avez quinze secondes pour conclure !...
- Dans ce cas je conclurai chez moi !

Le générique n'eut pas le temps de se dérouler car j'avais envoyé ma canette de bière au milieu de l'écran sur lequel elle rebondit. Il y eut un gros pet et la télé rendit l'âme.

L'éblouissement que je ressentis à l'idée que je ne sois pas le seul à trouver l'air louche à ce foutu lac fut un soulagement intense.

C'est ce qui fit que je ne courus pas frapper au rideau de fer de la boutique de l'armurier pour lui acheter un fusil à pompe et foncer aux studios de Télé-Bramentombes, trouver l'animateur et lui en balancer la crosse à travers la gueule.

Je n'aurais de toute façon pas pris de cartouches car je suis contre les armes à feu.